

## 116. Un policier hindou en fumée

**Auteur(s) : Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Texte de l'article

Transcription

## N° 116, 6 juin 1994 : « Un policier hindou en fumée »

Je venais de me réveiller. A la radio, on discourait sur les « dangers du tabac ». Je n'ai pas osé, pour une fois, allumer une cigarette. Ces gens là ne savaient pas de quoi ils parlaient. Mieux vaut fumer que de se payer trois repas par jour. Je n'en ai pas le moyen. Et puis, c'est le tabac qui me fait travailler pour mériter mon salaire.

Déjà, il ne faut pas boire, ça donne des mala-dies. Il ne faut pas faire l'amour, ça donne des maladies. Bon, dans le tabac, il y a du goudron. Tant mieux ! Parce que sur nos routes, il n'y a pas assez de goudron.

La fameuse OMS nous avait promis « la santé pour tous en l'an 2000 ». Entre temps les moustiques tuent plus vite qu'une cigarette ; que les spécialistes d'une « vie sans tabac » s'occupent d'abord des égouts. Et puis, qu'ils regardent ce qui se passe au Rwanda, ce n'est pas le tabac qui tue là-bas. De toutes façons il n'y a que les c... qui meurent en bonne santé.

Je n'ai pas l'intention de faire l'apologie du tabagisme, mais fumer reste l'un des rares plaisirs du pauvre. Qu'on parle plutôt des « plaisirs » des nouveaux riches. Les patrons de l'OMS en savent quelque chose, puisqu'ils n'en parlent pas.

Passons ! Je voulais rencontrer la mère-por-teuse des ponts de Madina. A la commune, j'ai vu un de ses « policiers-hindou ». Le type était armé d'un bâton à peu près aussi gros qu'un tronc de baobab. Autant que je m'en souviene, voici ce que nous nous sommes dit.

- Monsieur, je veux voir Air Bébé.
- Son bébé ne travaille pas monchié !
- Je suis du Lynx
- Ah. Ch'est vous qui insulté ?
- Non. Je viens voir, c'est tout.

- Ch'est vous qui dit que Bébé n'est pas ...vous avez chigarette ?
- Je lui donnai mon mégot
- Vous avez du fé ?
- Le type n'avait pas sa gueule pour fumer.
- Moi j'ai beaucoup, beaucoup enfants et bébés
- Je ne voyais pas le rapport avec ma visite. Il allait me demander une boîte de lait, l'animal.
- Moi, c'est Air Bébé, je veux !
- Il se gratta. Apparemment, il n'avait pas l'habitude de penser. Il avait d'ailleurs raison. Dans ce pays, penser c'est encore plus dangereux que fumer.
- Bon, revenez un jour !
  - Quel jour ?
  - Je ne chais pas ! Mais un jour...
  - Ou deux jours, trois jours, quatre jours, cinq jours.
- Il éclata de rire, le nigaud, et laissa tomber son tronc d'arbre. La commune était bien gardée.
- Est-ce que je peux poser une question ? Depuis quand travaillez-vous ici comme policier-hindou ?
  - Je ne chais pas. Ch'est mon frère qui m'a planté ici.

Après tout on chen fout ! C'est quand je suis à l'étranger que je pense que le pays existe. Et comme un con, je reviens en courant à la façon de Saint-Enelgui, le courant le plus fatigué du monde. Je m'en allai. Trop, c'est trop ! Je devais rencontrer le professeur Charlot Diané, un de nos rares médecins agrégés de médecine, avec les professeurs Baldé et Touré...au Gabon. Ses disciplines (sic) avaient donné son nom à l'unité de chirurgie et d'hospitalisation, une unité qu'il avait dirigée pendant treize ans. Le problème dans le pays, est qu'il n'honore qu'en déshonorant. On ne devient meilleur qu'avec la médiocrité. Mais le Président n'a pas de problèmes, il a des solutions. Mais, on chen fout ! On est derniers partout. Tant pis pour les premiers ! Ce sont eux qui se battent.

### ***Williams Sassine***

#### ***Billet :***

« **Un chat m'a conté** »

Le Président a une tête  
 Un ventre, une liberté,  
 Deux pieds, deux mains  
 Et même un gouvernementeur  
 Un homme heureux quoi !  
 Tout chat là, c'est quoi ?  
 Monsieur le Président,  
 Votre petit pont vous attend à Tahoua !

#### ***Sassine***

## **Description & analyse**

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth  
 Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth  
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

## Informations générales

Langue Français  
Cote *Le Lynx*, n° 116

## Présentation

Date [1994/06/06](#)  
Genre Documentation - Presse  
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

---



# " UN POLICIER HINDOU EN FUMÉE "

Je venais de me réveiller. A la radio, on discourait sur les "dangers du tabac". Je n'ai pas osé, pour une fois, allumer une cigarette. Ces gens-là ne savaient pas de quoi ils parlaient. Mieux vaut fumer que de se payer trois repas par jour. Je n'en ai pas le moyen. Et puis, c'est le tabac qui me fait travailler pour mériter mon salaire.

Déjà, il ne faut pas boire, ça donne des maladies. Il ne faut pas faire l'amour; ça donne des maladies. Bon dans le tabac, il y a du goudron. Tant mieux! Parce que sur nos routes il n'y a pas assez de goudron.

La fameuse OMS nous avait promis "la santé pour tous en l'an 2000". Entre temps les moustiques tuent plus vite qu'une cigarette; que les spécialistes d'une "vie sans tabac" s'occupent d'abord des égouts. Et puis qu'ils regardent ce qui se passe au Rwanda. Ce n'est pas le tabac qui tue là-bas. De toute façon, il n'y a que les c... qui meurent en bonne santé.

Je n'ai pas l'intention de faire l'apologie du tabagisme, mais fumer reste l'un des rares plaisirs du pauvre. Qu'on parle plutôt des "plaisirs" des nouveaux riches. Les patrons de l'OMS en savent quelque chose, puisqu'ils n'en parlent pas.

Passons! Je voulais rencontrer la mère-porteuse des ponts de Madina. A la com-



mune j'ai vu un de ses "policiers-hindous". Le type était armé d'un bâton à peu près aussi gros qu'un tronc de baobab. Autant que je m'en souviens, voici ce que nous nous sommes dits.

— Monsieur je veux voir Air Bébé.

— Son bébé ne travaille pas monchié!

— Je suis du Lynx.

— Ah, Ch'est vous qui insulte?

— Non. Je viens voir c'est tout.

— Ch'est vous qui dit que Bébé n'est pas... Vous avez chigarré?

Je lui donnai mon mégot — Vous avez du fé?

Le type n'avait pas sa gueule pour fumer.

— Moi j'ai beaucoup, beaucoup enfants et bébés.

Je ne voyais pas le rapport avec ma visite. Il allait me demander une boîte de lait.

— Moi c'est Air Bébé, je veux!

Il se gratta. Apparemment, il n'avait pas l'habitude de penser, il avait d'ailleurs raison. Dans le pays, penser est encore plus dangereux que fumer.

— Bon, revenez un jour!

— quel jour?

— Je ne chais pas! Mais un jour...

— Ou deux jours, trois jours, quatre jours, cinq jours.

Il éclata de rire, le nigaud, et laissa tomber son tronc d'arbre. La commune était

bien gardée.

— Est-ce que je peux poser une question? Depuis quand travaillez-vous ici comme policier-hindou?

— Je ne chais pas. Ch'est mon frère qui m'a planté ici.

Après tout on chen fout! C'est quand je suis à l'étranger que je pense que le pays existe. Et comme un con, je reviens en courant à la façon

*Le problème dans le pays, est qu'il n'honore qu'en déshonorant*

de Saint-Engeui, le courant le plus fatigué du monde. Je m'en allai. Trop c'est trop! Je devais rencontrer le professeur Charlot Diané, un de nos rares médecins agréés de médecine, avec les professeurs Baldé et Touré... au Gabon. Ses disciplines avaient donné son nom à l'unité de chirurgie et d'hospitalisation, une unité qu'il avait dirigée pendant treize ans. Le problème dans le pays, est qu'il n'honore qu'en déshonorant. On ne devient meilleur qu'avec la médiocrité. Mais le Président n'a pas de problèmes, il a des solutions. Mais, on chen fout! On est derniers partout. Tant pis pour les premiers! Ce sont eux qui se battent.



Williams Sassine

## Billet

### «UN CHAT M'A CONTÉ»

Le Président a une tête  
Un ventre, une liberté,  
deux pieds, deux mains  
Et même un gouvernement  
Un homme heureux quoi!  
Tout chat là, c'est quoi?  
Monsieur le Président  
Votre petit pont vous attend à Tahoum!



Sassine

## Faranah Mes 4000 FG!

L'Etat guinéen s'est-il abonné à la revue "Africa-Golf", pour la revendre à son tour à ses employés? Pour quel bénéfice? En tout cas à Faranah, les autorités préfectorales ont imposé le n° 1 de ce magazine (de luxe) qui coûte 2 000FG à tous les travailleurs. Nous avons été très bien servis, nous, qui travaillons à la périphérie. Les chefs de service nous ont jeté un premier exemplaire du journal, avant que le sous-préfet à son tour n'en fasse de même pour un second. Pourtant un seul suffirait largement pour ceux qui lisent. Les autres ne savent qu'en faire. Peu importe. Qu'il s'agisse des uns ou des autres aucun n'a eu droit à l'intégralité de son salaire d'avril. Car chacun devait au moins un journal. Grands dieux, quand les gouvernants comprendront-ils que nous ne sommes pas un troupeau de moutons? Faut-il s'en remettre à Dieu? Quelle autre revue nous imposera-t-on? Si le numéro 2 d' "Africa Golf" ne paraît pas pendant les législatives?

Sékou K.

## ON ECRIT AU LYNX

De Abdourahmane Barry  
S/C Maire de Matam  
Coléah Commune Matam

A: La Direction du Lynx  
Conakry  
Conakry Le 20 Mai 1994

Objet: Demande de rectificatif

Messieurs,

J'ai lu avec une attention soutenue, vos articles relatifs au litige Mme Rougui Barry - Mme Touré.

Je vous signale tout d'abord, que le sigla RBB appartient à Mme Rougui Barry et à ses frères. Aussi, quand vous faites des articles sur elle, qui n'ont aucun rapport avec notre société, je vous prie d'à l'avenir, de ne plus y faire figurer ce sigla.

Votre journal étant l'un des plus sérieux de notre pays, donc beaucoup lu aussi bien en Guinée qu'à l'étranger, doit analyser tous les contours d'un écrit avant de le publier, car, les mots sont toujours bien ou mal interprétés par le lecteur, suivant sa position par rapport à la personne concernée, surtout quand il s'agit d'une affaire de ce genre.

Je vous prie en conséquence, de bien vouloir apporter le rectificatif nécessaire sur les articles en question.

Veuillez agréer, Messieurs, mes salutations les plus respectueuses.

P. Les frères P. O.  
Abdourahmane Barry

Cher M. Barry,

Le Lynx a pris bonne note de votre lettre. Il vous présente ses excuses pour les torts qu'il a dû causer à votre société. Il s'excuse surtout auprès de ses lecteurs pour le manque de perspicacité et d'analyse dont il a fait preuve dans une "affaire de ce genre". Le Lynx n'a même pas su apprécier tout le mal que la campagne pour les élections communales a dû causer à votre société. De sorte que nous avons fini par nous demander si, enfin, il ne faudrait pas faire appel nos confrères de la R.T.G. et les collègues d'affiches pour rayer vos noms de toute annonce en provenance de la mairie de Matam qui ne concernerait pas la société R.B.B. Mais alors, nous serions dans l'obligation de vous demander de bien vouloir nous envoyer les raisons sociales de celle-ci. Pour éviter toute confusion pour les prochaines communales, au cas où Mme Air Bébé trouverait quelques embûches pour la députation. Nous osons également espérer que vous trouverez bientôt une petite boîte postale pour vous affranchir de la tutelle de la mairie de Matam et que votre vigilance permettra d'éviter toute confusion entre la caisse de la société R.B.B. et celle de la mairie de Mme Air Bébé. Bien à vous.



## Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou

**KOUTOUBOU I**  
**CARTON JAUNE À BANQUE ROUTE, ON DIT C'EST BOSSE DE "UNÉNAIRE" QUI PREND PLACE DE L'IMAM, SANS FAIRE PRIER I MAIS NON... GRAND DIDON, C'EST QUELLE CONCURRENCE, ÇA I TU VEUX FAIRE DOUBLE JEU : "PRÉZI" ET "AYATOLLAH" ? EST-CE-QUE ÇA CASSE PAS PARTI ? MOON VIÉ!**